

## 35 heures

Anticipant sur le délai du 1<sup>er</sup> janvier 2000, Heinrich-Bock passera aux 35 heures à compter du 1<sup>er</sup> septembre prochain.

Une décision prise sans grand enthousiasme, «c'est l'Etat qui nous impose les 35 heures», estime Pierre Humann, directeur administratif de la société mais qui «nous a permis de réfléchir à l'organisation interne de l'entreprise, en particulier les coûts de production, tout en bénéficiant des aides de l'Etat pour le passage aux 35 heures avec embauches».

Signé par Jean-Marc Minni, au nom de la CFTC pour le collège ouvrier, Marie-Josée Hubert (CGC) pour l'encadrement et la direction, cet «accord Aubry offensif» créera en effet, «dans un premier temps», 7 emplois qui concerneront les 3 sites de Heinrich-Bock, selon une répartition qui reste à définir.

Le temps de travail sera annualisé dans une activité fortement soumise aux aléas climatiques.

Les équipes de production, ainsi que le personnel administratif, pourront travailler jusqu'à 40h en haute saison (avril-septembre), contre moins de 30h, ainsi que des semaines ou des jours supplémentaires de récupération durant la basse saison (octobre-mars), ceci «avec le maintien des salaires».

Les cadres, essentiellement des commerciaux, bénéficieront pour leur part de 2 semaines supplémentaires de congés.

## BLOC-NOTES

## Avocats

La prochaine permanence de l'ordre des avocats du barreau de Saverne sera assurée le mardi 3 août à partir de 18 h au centre socioculturel Ilot du Moulin, à Saverne.

Ces consultations sont gratuites et ouvertes à tous.

## Steinbourg

## Heinrich-Bock: quand le pavé devient décor

●●● Placettes, terrasses, escaliers ou bacs à fleurs, Heinrich-Bock habille depuis près de 20 ans et en couleurs les abords des maisons et les espaces publics.

«Nous avons opté au début des années 80 pour les produits de revêtements de sols extérieurs, à savoir les pavages décoratifs, alors que l'entreprise familiale créée en 1969 à Steinbourg faisait des agglomérés traditionnels», explique Patrick Heinrich, P.d.g.

Un tournant parfaitement réussi puisqu'aujourd'hui Heinrich-Bock est passé de 4 à 5 employés en 1969 à 123 collaborateurs, dont 10 intérimaires, répartis sur 3 sites, Steinbourg, Wittenheim et Krautergersheim, réalise un chiffre d'affaires de 90 millions de F en 1998 (50 millions en 1991), dont 30 % à l'export, et une production annuelle de 950 000 m<sup>2</sup> de revêtements de sol.

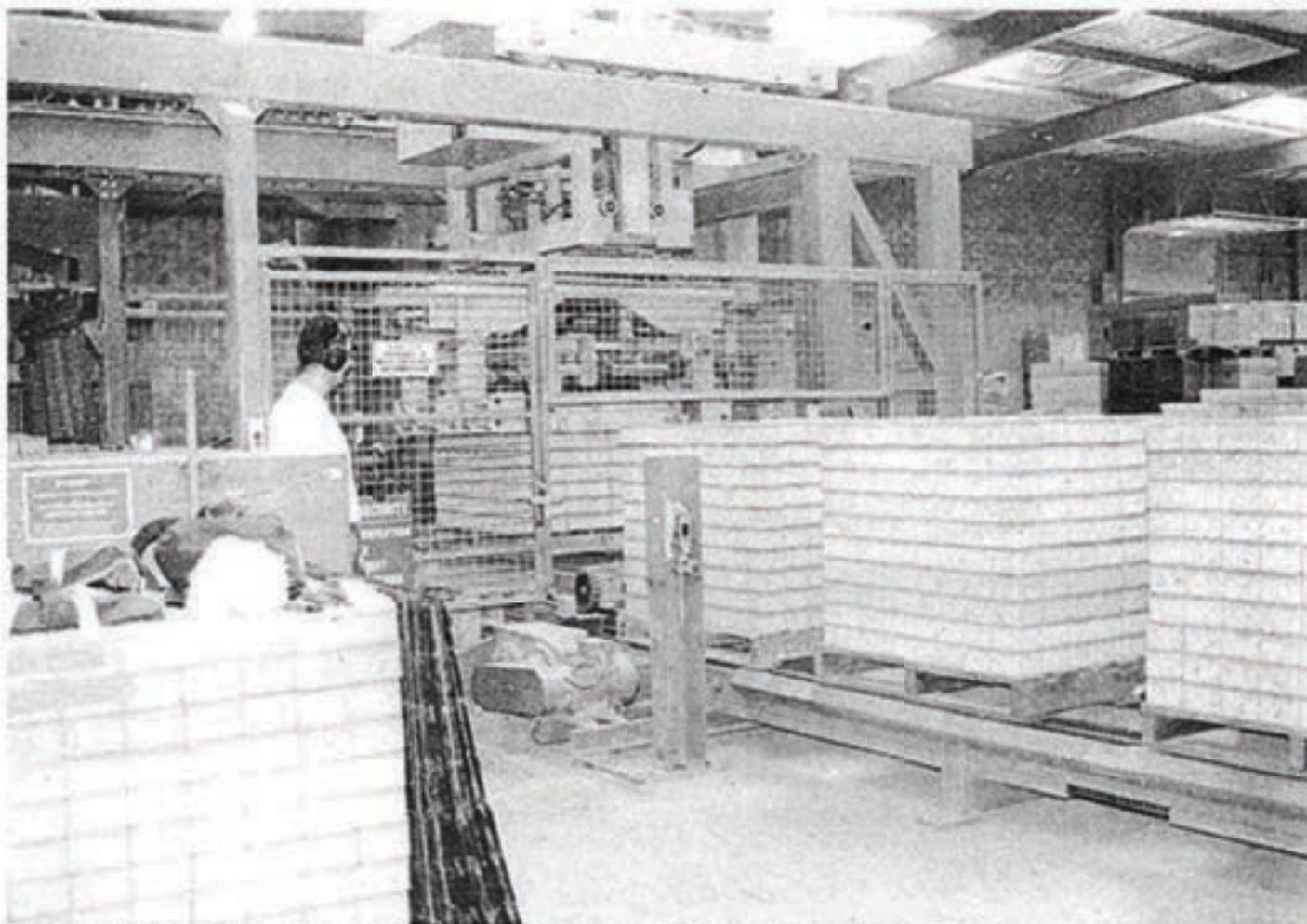
Un développement qui n'a pas échappé aux appétences de plus gros que soi, en l'occurrence le groupe alsacien Sturm devenu propriétaire de Heinrich-Bock en 1993, avant de céder en 1998 ses activités béton aux Ciments luxembourgeois, dont l'actionnaire majoritaire est le cimentier allemand Dyckerhoff.

Des mariages successifs qui ne troublent pas M. Heinrich, «nos principaux actionnaires ont la philosophie du béton car ce sont des cimentiers. Nous sommes un peu rentrés à la maison», estime Patrick Heinrich qui affirme «avoir toute latitude pour diriger son entreprise, dans le respect de l'actionnaire», précise-t-il toutefois.

Une liberté d'action qui se retrouve dans l'aménagement du temps de travail (voir ci-contre), mais aussi la recherche de nouveaux produits, la quête d'une esthétique industrielle.

## Particuliers et collectivités

Car «la culture d'achat a changé, on attache désormais



Une production très automatisée sur le site steinbourgeois de Heinrich-Bock.



Un parc d'exposition destiné aux collectivités locales. (Photos DNA)

plus d'importance à l'extérieur de sa maison», analyse Patrick Heinrich dont le marché domestique, par le biais de négociants en matériaux, représente 70 % de son activité. Essentiellement des produits de série, mais aussi des revêtements réalisés sur mesure à la demande des maîtres d'ouvrage.

Le marché collectif est également l'objet de toutes les attentions de M. Heinrich et de son équipe commerciale, plus particulièrement active dans le Grand Est. «Nous nous appuyons sur un vaste parc d'exposition où nous invitons les conseils municipaux, les services techniques des villes et des représentants de l'Équipement à découvrir notre savoir-faire».

Un espace qui sera rénové l'an prochain mais a sans

doute déjà contribué à séduire, dans la région, des communes comme Saverne, Bouxwiller, Monswiller, Hochfelden, Lupstein, etc. qui ont choisi Heinrich-Bock pour teinter la cité.

Revêtu d'une fine couche de pierre naturelle colorée, issue de diverses carrières d'Europe, le pavé fait rougir, bleuir, ou brunir l'espace.

Une fois sorti de chaînes de fabrication ultra automatisées, ce matériau sera encore soumis à la vigilance des techniciens du laboratoire de contrôle qui testeront sa capacité d'absorption ou sa résistance à l'usure.

Car le pavé coloré, outre ses vertus esthétiques, se doit de supporter le poids des années. **F. Kahn**